



**Allocution prononcée par M. Jacques BILLANT,
préfet de la Guadeloupe
à l'occasion de la fête patronale de Baillif**

Dimanche 9 août 2015

Je veux vous adresser mes remerciements les plus sincères pour m'avoir convié à être à vos côtés à l'occasion de la fête patronale de Baillif.

Cette invitation me permet d'approfondir ma découverte de votre belle commune qui conjugue avec bonheur tradition et modernité.

Mesdames et Messieurs, il faut que je vous fasse une confidence en vous expliquant pourquoi je n'avais pas d'autre choix que d'être à Baillif aujourd'hui. Tout simplement parce que le collaborateur qui assure la conduite de mon véhicule est originaire de Baillif et qu'il tenait vraiment à ce que je sois là pour la fête : il a donc programmé le véhicule en ce sens et la voiture ne connaissait ce matin que le trajet pour Baillif.

J'en profite pour saluer ce proche collaborateur Baillifois, Auguste MARTEL, ainsi que sa famille, et je veux le remercier de son engagement sans faille à mes côtés.

Cette fête patronale à Baillif est l'occasion pour nous de se mobiliser autour des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, constitutives de notre identité.

Après Basse-Terre, les Abymes, Lamantin, Baie-Mahault, Goyave et avec aujourd'hui Baillif, je sais désormais combien les fêtes patronales sont des événements attendus en Guadeloupe, je sais combien elles s'imposent comme des moments incontournables de notre calendrier festif.

Et c'est bien normal, tant la fête patronale est ce moment de reconnaissance de l'identité de la commune, avec la mise en valeur de son patrimoine et de son dynamisme, tant cette fête patronale est l'illustration du vivre-ensemble à Baillif.

A ce titre, je veux remercier et féliciter tous ceux qui se sont mobilisés à côté des élus pour assurer la réussite de cette fête.

Je pense notamment aux associations et à leurs bénévoles qui donnent généreusement de leur temps au service de l'intérêt général.

Nous devons avoir une profonde reconnaissance pour leur générosité, leur engagement et leur solidarité, en particulier vis-à-vis de nos concitoyens les plus fragiles.

En cette période de contexte économique difficile, avec parfois une baisse de moral des uns et des autres, chacun doit pouvoir trouver auprès des associations un cadre pour retrouver confiance et s'approprier, ou se réapproprier, les valeurs de partage et d'entraide.

Merci Mesdames et Messieurs les Présidents d'associations, Mesdames et Messieurs les bénévoles, je vous invite à continuer à donner du sens à la fraternité qui caractérise si bien la devise de notre pays.

Vous avez non seulement ma confiance, mais aussi et surtout mon soutien.

Premier interlocuteur de nos concitoyens, le maire est le garant du lien social et de la solidarité, il est aussi l'acteur de la vitalité de son territoire.

Mais il ne peut pas faire cela seul, il doit le faire en équipe au sein de la municipalité et en partenariat avec l'Etat, la Région, le Département et l'agglomération. Il doit le faire en équipe et en partenariat parce qu'ensemble nous sommes plus forts.

C'est ce que nous faisons ici, vous l'avez rappelé Madame le Maire, pour redonner des marges de manœuvre financière à la collectivité.

Nous n'abandonnerons pas Baillif. J'ai écouté et surtout entendu votre revue de projets. Je vous assure de l'accompagnement de l'Etat demain comme aujourd'hui pour les concrétiser. Cela ne sera pas simple, mais ensemble je suis certain que nous y parviendrons.

Le thème que vous avez choisi cette année prend vraiment tout son sens dès lors que nous pensons à ce que doit être la vie de la collectivité, dès lors que nous pensons à ce que doit être la vie du pays.

Rappelons-nous que rien ne peut se faire s'il n'y a pas au départ des hommes et des femmes qui décident de prendre des risques ensemble, qui décident ensemble de s'engager durablement pour affronter les épreuves et relever les défis qui se présentent.

Pourquoi ensemble ?

Parce que l'on ne construit pas seul son avenir, parce que nos identités multiples sont une chance formidable et que nous ne pouvons saisir cette chance que si nous demeurons solidaires.

Parce qu'être Européen, Français et Guadeloupéen nous place dans un formidable réseau de solidarité autant que de responsabilité.

Parce que nous ne pouvons nous enrichir de nos différences que dans la rencontre et le partage, qu'en ayant pleinement conscience que notre force dépend de notre unité, de notre cohésion.

Mesdames et Messieurs, la cohésion, ce n'est pas pour autant l'uniformité.

Car la cohésion ne nie pas le débat, ni la contradiction, pas même les oppositions, pas même le conflit.

La cohésion, c'est au contraire la capacité de chacun d'entre nous d'oublier en un instant ce qu'individuellement nous sommes, au nom de quelque chose qui nous transcende et qui nous rend plus fort.

Et ce quelque chose, c'est à mon sens notre destin, c'est l'unité de destin de notre République que nous ne pouvons construire et assumer qu'ensemble.

Cette fête patronale est enfin l'occasion de vous remercier toutes et tous pour l'accueil chaleureux que vous me réservez à chacune de nos rencontres sur le terrain.

J'apprécie la qualité des relations que j'ai pu nouer avec chacun d'entre vous.

J'ai pu constater à chaque fois combien vous vous investissez au quotidien pour accompagner et défendre les intérêts de notre région, même s'il est parfois difficile de faire des choix qui garantissent l'unanimité.

Mesdames et Messieurs les Maires, je n'oublie pas que vous constituez le premier maillon de la chaîne républicaine. La commune sera toujours le pivot de l'organisation et du dialogue territorial, au plus près des besoins de la population.

Sachez que vous trouverez en moi un interlocuteur et un partenaire à l'écoute, attentif à vos projets et à vos préoccupations.

C'est le sens de mon engagement tant je suis convaincu que l'Etat et les collectivités doivent se rejoindre dans la nécessité de concrétiser résultats à court terme et politiques structurantes pour l'avenir de la Guadeloupe.

Nous n'avons pas d'autre choix que de trouver des solutions ensemble. Cela passe par une relation forte et constructive, cela passe par un dialogue empreint de respect mutuel.

Je remercie le Président du Conseil régional, la Présidente du Conseil départemental, les Présidents des communautés d'agglomération et de communes et les Maires qui font en sorte que cela soit le cas au quotidien.

L'État exprime et met en œuvre la volonté nationale et l'intérêt général pour garantir et faire vivre au quotidien la cohésion sociale et territoriale.

C'est une tâche lourde, exigeante et passionnante que l'État n'a pourtant pas vocation à assumer seul.

Nous n'avons donc pas d'autre choix que de trouver des solutions ensemble pour répondre à tous nos enjeux.

Sachez, Mesdames et Messieurs, que l'Etat s'engagera pour prendre en compte les trois enjeux que sont le pacte social, l'aménagement du territoire et la sécurité.

Le pacte social, car il est essentiel de mettre les Guadeloupéens, notamment ceux les plus en difficulté, au cœur de nos préoccupations.

Je sais que c'est une mission prioritaire du Conseil départemental et aussi du Conseil régional, je sais aussi combien les moyens consacrés pèsent sur les budgets de ces deux collectivités.

Mesdames et Messieurs, notre pacte social comporte une priorité : gagner la bataille de l'emploi. C'est pourquoi nous continuons de mobiliser tous les outils à notre disposition pour permettre au plus grand nombre d'accéder au marché du travail et surtout d'y rester.

Le deuxième point au cœur du pacte social, c'est la priorité donnée au logement.

L'Etat y consacrera 50 millions d'euros par an dans les 6 années qui viennent de façon à poursuivre notre politique de construction de logements sociaux neufs, mais aussi de réhabilitation, pour permettre à tous d'avoir un toit et des conditions décentes de logement quel que soit son revenu.

Après le pacte social, l'aménagement du territoire sera bien sûr aussi au cœur de l'engagement de l'Etat en Guadeloupe, en partenariat avec les collectivités.

C'est tout le sens du contrat de plan Etat-Région que nous avons signé Etat, Région et Département la semaine dernière.

Ce contrat nous engage désormais pour les 6 prochaines années autour de thématiques aussi importantes que la modernisation du grand port maritime de Guadeloupe, la sécurisation des bâtiments scolaires vis-à-vis du risque sismique, le déploiement du très haut débit,

l'indispensable modernisation des réseaux d'eau potable, la mise aux normes des décharges sauvages, la préservation de la biodiversité et la transition énergétique.

Au total, le contrat de plan Etat-Région, c'est près de 600 millions d'euros, auxquels s'ajoute le milliard d'euros de fonds européens, au service de l'aménagement du territoire, au service des Guadeloupéens.

Là encore, nous voyons bien combien cette contractualisation symbolise notre capacité à prendre en compte ensemble les besoins locaux.

Dernière priorité dont je souhaitais vous parler : la sécurité. La violence de quelques-uns à laquelle nos concitoyens sont confrontés est insupportable, tout comme l'insécurité sur nos routes.

Sachez que je serai mobilisé avec la Police et la Gendarmerie pour poursuivre les délinquants et les mettre hors d'état de nuire.

Voilà Mesdames et Messieurs le sens de mon engagement, engagement qui s'inscrit dans un cadre collectif avec les élus.

Je suis certain que rien ne résistera à l'effort de tous et à l'unité toujours victorieuse des querelles inutiles.

Je citerai pour conclure cette phrase de Goethe : « Ce n'est pas assez de faire des pas qui doivent un jour conclure au but, chaque pas doit être lui-même un but en même temps qu'il nous porte en avant. »

Gardons en tête cette citation lorsque nous marcherons ensemble pour construire l'avenir de notre chère Guadeloupe.

Bonne fête patronale à toutes et à tous.